PHILIPPE PETAIN (1940-1944)

**C'EST LE CŒUR SERRÉ QUE JE VOUS DIS AUJOURD'HUI QU'IL FAUT
CESSER LE COMBAT.**

Origines et Accession

Né le 24 avril 1856 à Cauchy-à-la-Tour (Pas-de-Calais), dans une famille paysanne. Il suit des études militaires et entre à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Officier de carrière, il gravit lentement les échelons, se forgeant une réputation de rigueur et de prudence.

La gloire de la Première Guerre mondiale

Pendant la Première Guerre mondiale, Pétain devient un héros national. En 1916, il prend la tête des troupes françaises à Verdun, où il organise la défense et inspire la résistance avec la célèbre devise : « On ne passe pas ! ». Il est ensuite nommé maréchal de France en 1918 et reste une figure respectée pour avoir incarné le courage et la défense de la patrie.

Entre-deux-guerres

Après la guerre, il poursuit sa carrière militaire et politique. Il devient ministre de la Guerre et membre de l'Académie française. Il reste populaire, considéré comme un sage et un garant de l'armée française.

La Seconde Guerre mondiale et Vichy

En 1940, face à l'invasion allemande, Pétain est rappelé au pouvoir comme chef du gouvernement. Le 22 juin 1940, il signe l'armistice avec l'Allemagne nazie, mettant fin aux combats. Il devient ensuite chef de l'État français installé à Vichy : Il met en place un régime autoritaire, la « Révolution nationale ». Il collabore avec l'Allemagne, notamment en livrant des Juifs et en réprimant la Résistance. Cette période ternit à jamais son image : de héros de 1916, il devient le symbole de la collaboration avec l'ennemi.

Procès et fin de vie

Après la Libération, Pétain est arrêté et jugé pour haute trahison. En 1945, il est condamné à mort, mais sa peine est commuée en prison à perpétuité en raison de son grand âge. Il est détenu sur l'île d'Yeu, où il meurt le 23 juillet 1951, à 95 ans.